

LIBIAMO

Alfredo :

Libiamo, libiamo ne'lieti calici
Che la bellezza infiora.
E la fuggevol, fuggevol ora
S'inebrii a voluttà.
Libiamo ne'dolci fremiti
Che suscita l'amore,
Poiché quell'occhio al core
Onnipotente va.
Libiamo, amore, amore fra i calici
Più caldi baci avrà.

Coro :

Ah ! Libiamo, amore, amore fra i calici
Più caldi baci avrà

Violetta :

Tra voi, tra voi saprò dividere
Il tempo mio giocondo;
Tutto è follia, follia nel mondo
Ciò che non è piacer.
Godiam, fugace e rapido
È il gaudio dell'amore,
È un fior che nasce e muore,
Ne più si può goder.
Godiamo, c'invita, c'invita un fervido
Accento lusinghier.

Coro :

Godiamo, la tazza, la tazza e il cantico,
La notte abbella e il riso ;
In questo, in questo paradiso
Ne scopra il nuovo dì.

Violetta :

La vita è nel tripudio

Alfredo :

quando non s'ami ancora...

Violetta :

Nol dite a chi l'ignora ,

Alfredo :

è il mio destin così.

Tutti :

Godiamo, la tazza, la tazza e il cantico
La notte abbella e il riso ;
In questo, in questo paradiso
Ne scopra il nuovo dì.

Alfredo :

Buvons, buvons joyeusement <le vin> de ces
coupes.

Que la beauté fleurisse,

Et que l'heure fugitive

S'enivre de volupté.

Buvons dans les doux frissons

Que suscite l'amour,

Puisque ces yeux tout-puissants

Percent le cœur.

Buvons ! l'amour, l'amour entre les coupes

Aura des baisers plus ardents.

Le chœur :

Ah ! buvons ! l'amour, l'amour entre les
coupes

Aura des baisers plus ardents.

Violetta :

Parmi vous je saurai partager

Mes heures les plus joyeuses ;

Tout ce qui n'est pas plaisir,

Est folie dans le monde.

Amusons-nous ! rapide et fugace

Est le plaisir de l'amour.

C'est une fleur qui meurt - à peine est-elle
née,

Et alors, on ne peut plus en jouir.

Réjouissons-nous !

De fervents et flatteurs accents

Nous y invitent.

Le chœur :

Ah ! Réjouissons-nous !

Les verres, les chansons

Et les rires embellissent la nuit ;

Que dans ce paradis

Nous retrouve le jour nouveau.

Violetta (à Alfredo) :

La vie est allégresse.

Alfredo (à Violetta):

Quand on ne s'aime pas encore...

Violetta :

N'en parlez pas à qui l'ignore.

Alfredo :

C'est là mon destin.

Tous :

Ah ! Réjouissons-nous !

Les verres, les chansons

Et les rires embellissent la nuit ;

Que dans ce paradis

Nous retrouve le jour nouveau.